Le but que F. Richard s'était fixé, comme il l'annonce lui-même, était non pas de donner une synthèse sur l'histoire des missions catholiques en Perse (il est pourtant un grand spécialiste de la question missionnaire, et certains de ses nombreux travaux sont cités en référence dans les notes), mais de présenter un dossier sur le père Raphaël. Cependant, l'ouvrage qu'il nous livre est beaucoup plus qu'un simple dossier. C'est une étude exhaustive, biographique d'abord, consacrée à un missionnaire et un intellectuel hors du commun, mais aussi historique, qui éclaire une grande partie des rapports entre l'Europe et l'Iran safavide dans la seconde moitié du XVIIe s. L'ouvrage rendant accessible en édition soignée un corpus important de sources de première main, il devient une référence incontournable.

Il faut regretter que le très intéressant plan d'Ispahan au XVIIe siècle montrant l'emplacement des quartiers chrétiens, des couvents missionnaires et des repères topographiques (p. 9), n'ait pas pu être mieux reproduit à l'impression. Généralement, la qualité des illustrations, pour la plupart en photocopie à l'exception de quelques photos, laisse à désirer (mais c'est un point mineur). L'index des personnages est très utile. Étant donné l'abondance des titres de la littérature secondaire consultés par F. Richard, ainsi que le volume de son œuvre (plus de 700 pages), l'absence d'une bibliographie regroupée en fin ou en début d'ouvrage manque et rend parfois malaisée la recherche de références (la courte liste des abréviations n'est pas suffisante).

Maria SZUPPE
(CNRS, Strasbourg)

Daniel PANZAC, *La population de l'Empire ottoman, cinquante ans (1941-1990) de publications et de recherches.* Travaux et documents de l'IREMAM, n° 15, Aix-en-Provence. 97 p.

Les ouvrages de référence sur l'Empire ottoman sont trop rares pour que nous ne nous réjouissions pas d'emblée de la parution du travail de Daniel Panzac. Sous une forme accessible, l'auteur dresse le bilan d'un demi-siècle de recherches démographiques sur l'Empire ottoman. Comme il se doit, il prend pour point de départ les études pionnières d'Ömer Lûtfi Barkan, qui ont montré tout ce que l'utilisation des registres ottomans pouvait apporter à notre connaissance de la population de l'empire.

Il ressort de cette étude que la démographie ottomane est encore dans l'enfance. Panzac montre bien qu'elle n'a vraiment démarré que ces dernières années, que les spécialistes de cette discipline nouvelle se comptent encore sur les doigts d'une main. Il montre aussi le poids quantitatif des travaux sur la population des Balkans à l'époque ottomane, qui révèle surtout que, derrière des approches apparemment scientifiques, les préoccupations politiques demeurent toujours présentes.

BCAI 13 (1997) D. Panzac: La population de l'Empire ottoman, cinquante ans (1941-1990) de publications et de recherches, recensé par Fr. Georgeon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

L'auteur aborde ensuite l'analyse thématique de ces travaux en distinguant les sources, la répartition de la population, les mouvements migratoires et les mouvements naturels. Peut-être aurait-il été utile de rappeler au lecteur que la démographie ottomane est l'objet de nombreux débats, et que beaucoup des travaux cités ont été la cible de polémiques. Je songe, par exemple, à ceux de Justin McCarthy dont le moins que l'on puisse dire est qu'ils ne font pas l'unanimité dans la communauté des ottomanisants (cf. la critique de *The Arab World, Turkey and the Balkans*, par Donald Quataert, dans *Turcica* XVI, 1984, p. 193-198).

Suit une liste de 464 titres classés commodément par régions, et une série d'index qui permettent de se diriger aisément au milieu de cette production. Ajoutons à la liste fournie par Daniel Panzac l'ouvrage récent d'Alan Duben et Cem Behar, *Istanbul Households, Marriage, Family and Fertility, 1880-1940*, Cambridge, 1991 (Cambridge Studies in Population, Economy and Society in Past Time, 15), certainement l'un des travaux les plus neufs sur la démographie ottomane de la fin de l'empire.

Il faut savoir gré à Daniel Panzac de nous avoir fourni ce premier état des lieux d'une discipline, la démographie ottomane, dont tout donne à penser qu'elle va se développer très rapidement dans les années à venir.

François GEORGEON
(CNRS, Paris)

Daniel PANZAC (éd.), *Les villes dans l'Empire ottoman : activités et sociétés*. CNRS Éditions, Paris, 1994. Tome II, 416 p.

Les deux volumes [23] édités par Daniel Panzac trouvent leur origine dans les travaux d'un groupe de chercheurs qui ont animé pendant quelques années le Groupe de recherches et d'études sur le Proche-Orient (GREPO). La première journée de travail, organisée en 1988 autour de deux thèmes : les sources et les hommes, les réseaux, aboutit au premier volume, paru en 1991, tandis que les deux autres thèmes : habitat, modes de vie et les édifices économiques collectifs, traités lors d'une seconde journée en 1989 font l'objet du présent volume.

Il est possible d'aborder les travaux faisant partie du premier thème en trois rubriques : ceux qui utilisent des documents d'archives, ceux réalisés à partir des relevés et d'observations de terrain, et ceux élaborés à partir de la littérature occidentale. Dans la première catégorie sont mobilisées deux sources fort diverses, les inventaires après décès, contenus dans les registres des tribunaux islamiques, en l'occurrence ceux de Damas, et les archives du ministère français des Affaires étrangères.

En traitant des « intérieurs damascains au début du XVIIIe siècle », Colette Establet poursuit une recherche depuis longtemps commencée et qui aboutit plus récemment à un ouvrage sur le même sujet, rédigé en collaboration avec Jean-Claude Pascual (*Familles et fortunes à Damas.*

23. Sur le premier, cf. *Bulletin critique*, n° 11 (1994), p. 168-170.

BCAI 13 (1997) D. Panzac: La population de l'Empire ottoman, cinquante ans (1941-1990) de publications et de recherches, recensé par Fr. Georgeon
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net